

INSTRUCTIONS FAMILIÈRES ET LECTURES DU SOIR

Sur toutes les vérités de la religion, par Mgr de Ségur.

Nouvelle édition, 2 vol. in-12. \$1.25

IL NE FAUT PAS REMETTRE AU LENDEMAIN

Le passé ne nous appartient plus ; l'avenir ne nous appartient point encore et peut-être ne nous appartiendra-t-il jamais ; le présent seul est à nous. Lors donc que nous avons quelque affaire sérieuse à traiter, et qu'il est possible de la traiter de suite, appliquons-nous-y dans le moment présent, aujourd'hui même, ne la remettons pas à un demain qui n'arrivera peut-être jamais pour nous ; surtout ne la renvoyons point à un avenir éloigné.

Un fait arrivé récemment dans la prison cellulaire de la Roquette, à Paris, va montrer combien cette règle de conduite est sage, prudente et nécessaire.

Cette prison est double ; dans une partie sont les criminels ordinaires ; dans l'autre, les *jeunes détenus*, c'est-à-dire des jeunes garçons que des vices précoces ont fait condamner à un temps plus ou moins long de reclusion.

Le temps des Pâques approchait. Le digne aumônier de la prison des jeunes détenus rassembla tous les jeunes gens, et, leur rappelant la gravité de l'obligation de remplir leurs devoirs religieux pour Pâques, il invita ceux qui désiraient s'y préparer à se faire inscrire et à lui remettre leurs noms. Tous se présentèrent, un seul excepté. C'était un jeune homme de dix-sept ans.

L'aumônier, peiné de son silence, qui contrastait si vivement avec la bonne volonté des autres, alla le lendemain le voir dans sa petite cellule. " Eh bien ! mon ami, lui dit-il avec bonté, vous avez donc oublié de vous faire inscrire pour le devoir pascal ? — Non, monsieur l'aumônier, lui répond tranquillement le jeune détenu ; j'y ai bien pensé, mais... je ne suis pas décidé ; je ne suis pas bien préparé... — Eh ! mon enfant, qu'à cela ne tienne ! je vous aiderai à vous préparer. C'est la chose la plus simple du monde. Laissez-moi vous inscrire sur la liste avec les autres. Je me charge de vous faire remplir parfaitement votre devoir. — Non, monsieur, non ; pas maintenant ; plus tard, nous verrons. Pas cette année ; l'année prochaine... — Comment, l'année prochaine ? Mais, mon pauvre ami, vous aurez l'année prochaine les mêmes difficultés que cette année. Pourquoi remettre ? vous n'êtes pas sûr... — Si fait, si fait ; je ferai mes Pâques l'année prochaine ; je ne veux pas cette année."

L'aumônier n'en put obtenir autre chose, et se retira tout attristé de cette obstination irréflectie. " Pauvre jeune homme, se disait-il, il refuse la seule consolation qui lui reste dans sa captivité. S'il savait ce qu'il repousse ! "

Le lendemain matin, selon son usage, il descendit aux cellules de l'infirmerie, pour voir un autre détenu, âgé de dix-sept ans,